



La soirée de bienfaisance “Rêver Oser Faire” remporte un franc succès

Les organisateurs de la soirée de bienfaisance ‘Rêver Oser Faire’ avaient tablé sur une centaine de participants, en espéraient quelque 200, mais n’osaient pas imaginer que plus de 250 personnes seraient finalement présentes.

Ce fut un beau programme avec les témoignages du chocolatier **Dominique Persoone**, de la journaliste de la VRT **Loubna Khalkhali** et de l’ancien président du Conseil européen **Herman Van Rompuy**, qui est également président du conseil consultatif de notre Fondation.

Le violoncelliste **Emiel Vertongen** a apporté une touche musicale. En tant qu’ambassadrice de longue date de notre Fondation, **Katleen Cools**, journaliste et présentatrice de Terzake à la VRT, était l’hôtesse parfaite.



d’organisations comme la nôtre reste indispensable pour renforcer la population locale. La Fondation finance toutes ses activités grâce aux dons des sympathisants et au financement de projets spécifiques. Le montant annuel concerné est d’environ 300 000 euros. La quasi-totalité de ce montant (plus de 95 %) est directement investie dans les projets au Bénin.

outre, l’intégralité des recettes de l’usine est réinvestie à 100 % au niveau local. L’usine est aujourd’hui dix fois plus grande qu’à ses débuts et l’exportation est progressivement envisagée.

Dominique veut surtout faire travailler les gens. En outre, localement, le chocolat est vendu à un prix très bas. Les personnes qui ont des fèves de cacao dans leur jardin depuis des années ont donc la possibilité de goûter au chocolat, souvent pour la première fois de leur vie.

Pascale Van Assche, membre adjoint du conseil d’administration de la Fondation, qui revient d’ailleurs d’une visite de travail au Bénin, a brièvement retracé l’histoire de la Fondation. Créée en 1982 après le décès d’Hubert (Hubi) Adriaens et de Vinciane Van Assche, la Fondation est devenue en quarante ans un partenaire de développement renommé au Bénin.

Alors qu’à l’origine, elle investissait principalement dans le domaine de la santé par l’intermédiaire de l’hôpital où Hubi était actif, elle est aujourd’hui également active dans les domaines de la nutrition, de l’éducation et de la formation, de l’agriculture, de l’agroécologie et de l’entrepreneuriat. Ce dernier domaine, l’entrepreneuriat et en particulier l’entrepreneuriat féminin, était précisément le thème et le fil conducteur de la soirée de bienfaisance.

« *Devons-nous poursuivre sur cette lancée ? Que fait le gouvernement ?* » a demandé **Katleen Cools**.

Le gouvernement béninois investit. Le réseau routier, par exemple, s’est amélioré ces dernières années. Cependant, le soutien



Comment renforcer l’esprit d’entreprise au Bénin et par extension en Afrique?

Dominique Persoone, chocolatier de renom, en a fait l’expérience. Avec le prince Emmanuel de Merode, il a construit il y a quelques années une chocolaterie dans le parc des Virunga. Leur objectif : offrir aux producteurs de cacao locaux un prix équitable - le prix qu’ils reçoivent a doublé au cours des six derniers mois - et créer des emplois. Au lieu d’acheter des machines d’emballage coûteuses, des dizaines de femmes travaillent comme emballeuses.

Seuls des ingrédients locaux sont utilisés dans la production. Rien n’est donc importé. En



Pour **Herman Van Rompuy**, l’infrastructure et l’impact sur la logistique au Bénin reste un point de douleur et de travail. Ces dernières années, l’Union européenne et les pays européens ont en effet investi dans les infrastructures, l’agriculture, l’éducation, les soins de santé, etc. Il est étrange que non pas les pays africains voisins mais l’UE soit le plus grand partenaire commercial !

Suite du rapport en page 4

De l’eau potable pour les centres de santé

La Fondation Hubi & Vinciane a entamé, avec l’aide de la Fondation Roi Baudouin, la réalisation de systèmes de fourniture en eau potable au profit de quatre centres de santé. Si le projet de construction a accusé un léger retard, le système de fourniture d’eau au centre de santé dans la commune de Tchaurou est déjà opérationnel. Son inauguration a été faite à la fin du mois d’octobre 2023.

Auparavant, l’accès à l’eau salubre dans ce lieu de traitement constituait un défi complexe tant pour le personnel soignant que pour les patients et les habitants du quartier. Apporter une solution à ce problème revient à soulager les peines de toute une communauté.

« L’eau n’est pas nécessaire à la vie, elle est la vie », disait Antoine de Saint-Exupéry. Cette assertion prend encore tout son sens dans les centres de santé où ce liquide est d’une importance qui n’est plus à démontrer.



L’infrastructure autonome et alimentée avec de l’énergie solaire, est constituée de deux châteaux d’eau d’une capacité de 4000 litres et d’un système de pompage électrique. Des robinets reliés aux châteaux sont utilisés pour avoir de l’eau de consommation. La première réserve d’eau est destinée à l’usage du centre exclusivement. Quant à la deuxième réserve, elle est mise à la disposition des populations.

La Fondation a donc fait d’une pierre deux coups. Non seulement l’eau profite aux usagers du centre mais aussi à ces populations de Tekparou qui avaient difficile de se procurer de l’eau propre pour leurs besoins. En échange d’une contribution financière minimale (une pièce de 25 CFA ou 0,038 euro), les voisins reçoivent 50 litres d’eau potable.

Aujourd’hui, des systèmes d’approvisionnement en eau sont en cours de construction pour les centres de santé de Yambouan, Ouénou et Kori.



Ian Thomas impressionné par nos projets 2



L’agriculture de plus en plus meilleure avec les CEP 2



Pour faire face aux MNT en milieu rural : des agents de santé formés 3



Dépistage médical et marche santé 3



Mission orthopédique à l’hôpital de Boko 3



Un nouveau responsable communication pour l’équipe de la Fondation 3

Editorial

A la veille de la fête de Noël, nous avons plusieurs raisons de nous réjouir. Et malheureusement aussi, des sujets de préoccupation.

Saluons tout d'abord le grand succès de la soirée « Rêver Oser Faire » qui a fait salle comble et a permis à la Fondation de recueillir des fonds importants. Que les participants à cette soirée soient chaleureusement remerciés, pour leur présence, leur enthousiasme et leur générosité ! C'est un formidable encouragement pour l'équipe de la Fondation qui se donne sans compter pour développer de nouveaux projets.

Saluons ensuite l'équipe de la Fondation active à Parakou. Elle s'enrichit de nouveaux collègues dans les domaines de la comptabilité et de la communication.

Saluons les nouvelles initiatives comme l'élaboration, par des étudiants de l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS) de Bruxelles, d'une stratégie de communication destinée à rendre notre Fondation plus visible, notamment sur les réseaux sociaux.

Saluons les progrès, certes modestes, accomplis lors de la COP28 qui devraient conduire les Etats les plus pollués de la planète à réduire leurs émissions de CO2, dont les effets sont tellement désastreux pour les pays africains.

Mais il y a aussi, malheureusement, des sujets de préoccupation. Singulièrement dans le domaine sécuritaire. Le nord du Bénin, particulièrement l'Atacora, est de plus en plus affecté par le djihadisme. Depuis juillet 2022, le nombre d'incidents a été multiplié par quatre et ne cesse de croître. Il ne s'agit plus seulement, comme par le passé, d'incursions de groupes liés à Al Qaeda et à l'Etat islamique en provenance du Niger et du Burkina Faso mais aussi d'une insurrection locale et d'un extrémisme violent endogène.

Formulons le souhait que le gouvernement du Bénin, avec l'aide de l'Union européenne, intensifie en 2024 ses politiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme.



Gilles de Kerchove

Président
de la Fondation Hubi & Vinciane

FONDATION HUBI & VINCIANE

Fondation d'utilité publique

Président: Gilles de Kerchove

Administrateur délégué:
Pascale Vandewiele-Van Assche

Secrétaire - administrateur:
Muriel Verbiest-Billiau

E.R.: Chris Van der Vorst,
Colomastraat 14, 2800 Mechelen

E-mail: nieuwsbrief@hubi-vinciane.be

Ian Thomas impressionné par nos projets

A la demande de la Fondation Hubi & Vinciane, le chanteur flamand Ian Thomas a visité nos différents projets au Bénin, avec dans son sillage Andreas Janssen de 28VISUALS qui a réalisé un documentaire passionnant sur ces projets.



L'équipe locale était vraiment fière de l'accompagner, son enthousiasme était contagieux. Le point de départ de sa visite coïncide avec le lieu où l'histoire de la Fondation a également commencé. En effet, c'est à l'hôpital Saint-Martin de Papané qu'Hubert Adriaens (Hubi) a commencé à travailler en 1977. Accompagné du directeur, le Dr Kouthon, Ian a visité les services de pédiatrie et de maternité. Ils se sont également arrêtés à la pierre commémorative en l'honneur de Hubi et Vinciane. Il a été à la fois émerveillé par la rigueur des soins et plein d'admiration pour l'engagement



du personnel et l'engagement de la Fondation Hubi & Vinciane à continuer d'améliorer la qualité de l'hôpital.

L'étape suivante a été le jardin communautaire de Koro, géré par une coopérative d'une quinzaine de femmes. Comme d'habitude, cette



visite a été accompagnée de chants et de danses, auxquels Ian s'est volontiers joint. Il a également participé à la réunion d'un groupe AVEC (Associations Villageoises d'Espagne et de Crédit) à Gnuinirou ; grâce au groupe AVEC, les villageois peuvent épargner et emprunter ensemble pour créer de petites entreprises.

A Parakou, il a participé à un dépistage gratuit du diabète et de l'hypertension organisé par nos soins, une nouvelle activité qui s'inscrit dans le cadre du projet de détection et de traitement des maladies non transmissibles chez l'adulte.

Une visite du nouveau centre d'incubation était bien entendu au programme. On lui a expliqué les recherches sur l'aquaponie et l'analyse des



sols, et il a pu venir nourrir les petites chèvres laitières, tâche qu'il a prise à cœur avec beaucoup d'enthousiasme

À l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, Ian a notamment pu constater les résultats de la mission orthopédique des docteurs Mulier, Van Poppel, Esteves et Vanderdonck de l'hôpital Heilig Hart à Leuven.

À l'école primaire de Bonsi, Ian a été accueilli par quelque 300 élèves, où soudain l'une de ses chansons populaires a retenti dans les



haut-parleurs - spontanément, il s'est mis à chanter et des dizaines d'enfants ont dansé avec enthousiasme.



Mais le voyage n'était pas terminé. Après deux heures de trajet difficile dans la brousse, il est arrivé dans le village de Gbéquina. Il y a participé à une démonstration de cuisine et à une séance d'information sur l'alimentation saine par notre nutritionniste Eric Dossou-Gbete et l'un de ses animateurs. Il a également été invité à déguster un repas riche en protéines avec beaucoup de légumes et de condiments, et il a aimé !

Ian a adoré son expérience : "C'est formidable d'être ici. Les gens sont si accueillants et enthousiastes, et les enfants tellement joyeux ! Ce que la Fondation fait ici est vraiment fantastique".

Regardez un aperçu de la vidéo réalisée par Andreas Janssen de 28VISUALS sur la visite d'Ian Thomas au Bénin.



L'agriculture de plus en plus meilleure avec les CEP

Dans un pays comme le Bénin où de nombreuses populations n'ont d'autres moyens de subsistance que l'agriculture, il est extrêmement important de contrôler et d'adapter systématiquement les techniques agricoles afin d'optimiser les récoltes.

Les chiffres de l'Institut National de Statistiques et de Démographie (INSTaD) du Bénin et ceux de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), confirment que plus de 70% de la population béninoise dépend de l'agriculture pour ses revenus. Les mêmes statistiques montrent que l'agriculture représente plus de 32% du produit intérieur brut (PIB). Pour augmenter la productivité



de l'agriculture, la Fondation Hubi & Vinciane a pris l'initiative de développer de nouvelles méthodes de production moins connues avec les agriculteurs locaux par le biais des Champs Ecoles Paysans (CEP).

Pour les CEP, les agronomes de notre Fondation délimitent une petite zone du terrain de l'agriculteur. Sur cette petite surface, ils appliquent différentes techniques pour les mêmes cultures et partagent leurs connaissances et leur expérience avec l'agriculteur propriétaire, ainsi qu'avec d'autres agriculteurs des parcelles environnantes. Ils comparent non seulement la récolte elle-même, mais aussi les difficultés

et les conséquences des techniques appliquées. De cette manière, les agriculteurs découvrent par la pratique quelles sont les techniques les plus rentables.

Cette année, déjà trois villages à N'dali ont bénéficié de ce projet.

Dans les champs Smart Valley (un autre projet de la Fondation) des techniques d'ensemencement du riz ont été expérimentées dont le semis direct, le semis à la volée (pratique paysanne) et aussi le repiquage. Le résultat des nouvelles techniques s'est avéré bien meilleur que ce que les agriculteurs avaient toujours appliqué.

Dans un autre village, nos conseillers ont expérimenté le semis de lentilles dans les CEP. Là aussi, les résultats ont été bien meilleurs qu'avec les techniques traditionnelles.

Dans le cadre de notre projet de jardins potagers, nous avons essayé de nouvelles méthodes pour lutter contre les insectes nuisibles. En utilisant des processus naturels, nos agronomes ont réussi à éliminer plus de 90% des nématodes et à maintenir les cultures en bonne santé sans pesticides.

Pour faire face aux MNT en milieu rural : des agents de santé formés

Diagnostiquer et prendre en charge les patients atteints de Maladies Non Transmissibles (MNT) reste encore un luxe que de nombreux centres de santé en milieu rural ou péri-urbain au Bénin ne peuvent pas se payer.

Souvent, le défi pour ces agents de santé est de parvenir à diagnostiquer et à prendre en charge les personnes qui souffrent ou présentent des risques, avec le plateau technique dont ils disposent.

La Fondation Hubi & Vinciane et son partenaire Louvain Coopération ont compris l'importance de la détection en vue de référer les patients souffrants ou à risque de développer les MNT, notamment le diabète et l'Hypertension Artérielle (HTA).

C'est ainsi qu'une formation a été organisée au profit d'une dizaine d'agents de santé des



communes de Parakou et de Tchaourou dans le cadre du projet de la lutte contre les Maladies Non Transmissibles et les Maladies Transmissibles.

La formation de trois jours a été facilitée par le docteur Adebayo ALASSANE, endocrinologue au Centre Hospitalier Universitaire Départemental (CHUD). Avec ce renforcement des capacités, les centres de santé sont mieux

renseignés sur le processus de traitement de ces MNT qui font de plus en plus de victimes au sein des communautés. Mais aussi et surtout, ils ont appris ce qu'ils sont capables de faire ou non en fonction de leur plateau technique. Avec un accompagnement des agents formés, le diabète et l'HTA seront mieux combattus et au-delà, mieux prévenus.

« Nous voulons améliorer le traitement de ces maladies. Si le diagnostic est précoce et si les cas sont pris en charge très tôt ou référés dans les hôpitaux spécialisés, le traitement sera efficace », a précisé Éric DOSSOU-GBETE, Responsable nutrition de la Fondation.

En plus de cette formation, d'autres activités de sensibilisation, des dépistages et des clubs de sports sont utilisés comme moyen de prévention pour faire face à ces maux.

Dépistage médical et marche santé

A l'occasion de la Journée Mondiale du Diabète, la Fondation Hubi & Vinciane a effectué un dépistage en collaboration avec les équipes de santé de Parakou et N'Dali et Louvain Coopération. Au total, 214 personnes ont participé à cette opération gratuite de dépistage du diabète et l'hypertension artérielle les 14 et 15 novembre.

Un risque d'hypertension a été identifié dans 97 cas et un risque de diabète dans 47 cas. Tous les patients qui présentaient un risque élevé ont



été orientés vers un spécialiste pour une consultation plus approfondie et, si nécessaire, un traitement et un suivi appropriés dans l'un des centres de santé.

Nos nutritionnistes Eric Dossou-Gbete et Rahmat Sokouinto étaient également présents lors des examens médicaux. Ils ont donné des séances d'information sur la façon dont une bonne alimentation peut contribuer à une meilleure santé et aider à prévenir le diabète et l'hypertension.

La prévention dans le domaine des soins de santé reste l'une des priorités de notre Fondation.

L'accent est mis sur un mode de vie sain, non seulement par une alimentation saine et équilibrée, mais aussi par une activité physique suffisante. Pour promouvoir ce dernier point, notre Fondation a organisé une promenade de santé dans les rues de Parakou le 1er novembre.

Notre équipe béninoise a enthousiasmé et mobilisé des clubs sportifs, des entreprises, des hôpitaux et d'autres sympathisants, et a réussi à enthousiasmer quelque deux cents personnes pour cette marche. Les participants à notre voyage d'immersion qui se trouvaient à Parakou à ce moment-là ont également participé à l'événement.



Mission orthopédique à l'hôpital de Boko : une lueur d'espoir pour de nombreux enfants malformés

Du 8 au 14 novembre 2023, Tom Mulier et Bart Van Poppel, chirurgiens orthopédiques à l'hôpital Heilig Hart de Leuven, étaient accompagnés des collègues-médecins, le Dr Esteves et le Dr Vanderdonck (anesthésistes), pour assister l'équipe de médecins de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko. En quelques jours, les médecins ont effectué 26 opérations de chirurgie orthopédique.

Les patients sont des enfants originaires de différentes régions du Bénin. Ils présentaient des déformations des pieds ou des jambes qui les empêchaient de marcher. Grâce à la mission orthopédique, de nombreux enfants ont été pris en charge gratuitement dans l'espoir de pouvoir marcher normalement comme les autres enfants, d'avoir une meilleure condition de santé et de s'épanouir convenablement.

Le docteur Yves Aloukoutou, qui a assisté à



toutes les consultations et opérations, apprécie grandement cette initiative. Pour lui, les enfants méritent de pouvoir marcher normalement. « La mission s'est bien déroulée. Il y avait des cas très complexes, mais en mettant en commun notre expérience et nos connaissances, nous pouvons faire quelque chose pour ces enfants. »

Pour lui, il est également important que le traitement soit pratiquement gratuit. « Les parents de certains enfants que nous avons appelés pour un dépistage n'avaient même pas les moyens de payer le voyage. »

Il regrette également de devoir décevoir certaines personnes. « Certains viennent consulter pour des pathologies qui auraient pu et dû être traitées il y a deux ou trois ans. Aujourd'hui, ils sont souvent à un stade trop avancé pour que nous puissions les aider. Pour ces enfants, nous ne pouvons qu'essayer d'atténuer les problèmes. »

Les gens sont très satisfaits de la mission. Ils s'informent régulièrement du programme et de la date des prochaines missions, car ils ont des parents ou des connaissances qu'ils aimeraient voir opérés.



Un nouveau responsable communication pour l'équipe locale de la Fondation

Début novembre, Florent Bio YAMA a rejoint l'équipe locale de la Fondation Hubi & Vinciane en tant que nouveau responsable de la communication. Nous sommes heureux de vous le présenter.

Florent, quelle formation as-tu reçue et en quoi consiste ta mission au sein de la Fondation ?

Je suis journaliste reporter d'images (JRI) de formation et je suis titulaire d'une licence professionnelle en journalisme audiovisuel.

J'ai été recruté pour rendre plus visible la Fondation. En tant que responsable à la communication, je suis chargé de collecter les images, d'écrire des textes, de faire des réalisations audiovisuelles dans tous les projets et programmes de la Fondation afin d'assurer la communication efficace par les canaux de communication les plus appropriés. Je veille également à la bonne communication interne de la Fondation.

Quels sont les défis que tu t'es fixés et comment comptes-tu les relever ?

Mon plus grand défi est de mettre le plus grand nombre de personnes possible en contact avec la Fondation.

Avec le soutien de tous mes collègues, je veux rendre la communication plus efficace. Je pense également qu'il est nécessaire d'être proactif et innovant pour atteindre nos objectifs de communication et avoir un certain impact.

De quoi as-tu besoin pour atteindre tes objectifs à la Fondation ?

J'ai absolument besoin de la confiance de mes collègues de la Fondation. Une bonne communication entre nous est également importante. Par ailleurs, il est aussi important d'avoir des outils de travail de qualité.

Comment décrirais-tu l'ambiance de travail ?

C'est la première fois que j'arrive dans un environnement de travail avec des collègues aussi courtois, disponibles et joviaux. Mon intégration s'est faite en douceur. J'ai l'impression de rentrer chez moi à chaque fois que je franchis le seuil de la porte.

Un mot pour finir ?

Si la mission de la Fondation Hubi & Vinciane est de réaliser un rêve avec le Bénin, je peux ajouter que - sans dormir - j'ai l'intention de rêver avec la Fondation de la meilleure façon possible. Je ferai en sorte d'avoir un impact réel sur le peuple béninois.

La soirée de bienfaisance “Rêver Oser Faire” remporte un franc succès (suite de la page 1)



Des femmes entrepreneurs ?

Loubna Khalkhali espère surtout inspirer d'autres femmes. La société patriarcale est très ancrée en Afrique. C'est en partie pour trouver une réponse à ce problème qu'elle a étudié l'arabe et l'islam. Les jeunes femmes ont besoin de modèles. Par son travail de journaliste dans un secteur dominé par les hommes, elle espère y contribuer. Lors d'un reportage qu'elle a réalisé sur le tremblement de terre au Maroc, elle a pu observer comment les femmes sont les bastions de maintien de la société locale dans les villages détruits.

Dominique Persoone remarque également une grande résilience chez les femmes qui travaillent dans la chocolaterie. Nombre d'entre elles sont des veuves de gardes forestiers accidentés ou assassinés, avec beaucoup d'enfants. Elles restent pourtant positives.

Si l'émancipation, les droits des femmes, l'égalité sont des éléments importants qui doivent être promus, une certaine humilité s'impose, explique Herman Van Rompuy. Chez nous, le droit de vote pour les femmes n'a été introduit qu'en 1948. Et jusqu'au début des années 1960, les femmes travaillant dans l'enseignement n'avaient pas le droit de se marier.



Selon lui, il ne peut y avoir de prospérité économique pour l'Afrique tant que la croissance démographique n'est pas freinée. Aujourd'hui, le continent africain compte 1,2 milliard d'habitants. Si la croissance démographique se poursuit au même rythme, ils seront 4 milliards à la fin de ce siècle. En outre, c'est l'Afrique qui souffre le plus du réchauffement climatique.

Si aujourd'hui c'est déjà le continent le plus pauvre (revenu par habitant), il dispose d'une importante base de ressources qui font de l'Afrique un continent convoité. Cependant, la stabilité politique nécessaire fait défaut dans la plupart des pays africains. Heureusement, le Bénin fait figure d'exception avec un président qui se soucie réellement du développement du pays.

Réflexion finale

Dominique Persoone croit avant tout au tangible. Les résultats concrets sont une source de motivation. Il a également créé récemment une école où les femmes et les hommes peuvent apprendre un métier.

Enfant, Herman Van Rompuy a vécu un an au Congo belge. Plus tard, c'est là qu'il a rencontré sa femme, dans un avion au-dessus du lac Victoria. Son lien avec l'Afrique est véritable et il n'a pas hésité une seconde lorsque Pascale lui a demandé de devenir président du conseil consultatif. De ses visites en Afrique, il retient surtout l'enthousiasme et la joie de vivre des gens. C'est pour eux qu'il veut rester engagé.

Loubna Khalkhali trouve réconfortant que des initiatives telles que la soirée de bienfaisance aient lieu. Il se passe tellement de choses terribles aujourd'hui mais il y a aussi beaucoup de gens qui veulent faire quelque chose de bien.



Cerise sur le gâteau, les participants ont pu découvrir en avant-première un extrait du fascinant reportage réalisé par le réalisateur Andreas Jansen de 28VISUALS sur la visite du chanteur belge Ian Thomas aux projets de notre Fondation.

La soirée a permis de récolter 13 445 euros, une somme qui sera entièrement investie dans nos projets de promotion de l'entrepreneuriat féminin.

Merci aux dons de tous les sympathisants et aux nombreux sponsors : Vandemoortele, Ritchie, Van der Poorten, UCLL Hogeschool, Elsen Kaasambacht, Portal Azenha, Dormaal Farm Brewery et 28VISUALS.

Marci aussi à Bernadette Abts, Kathleen Cools, Peter Janssen et Neal Van Loock qui ont pris en charge l'organisation de la soirée.



Retrouvez également les images d'ambiance de cette soirée dans la galerie photos

Les dons : une nécessité pour la Fondation et des avantages fiscaux pour les donateurs

Tous les projets de notre Fondation sont financés avec les subventions et les dons d'entreprises et de particuliers.

Vous avez déjà fait un don ? Les équipes belges et béninoises vous en remercient chaleureusement. Si vous avez donné plus de 40 euros, vous recevrez bientôt une attestation fiscale. Chaque don d'au moins 40 euros donne droit à une réduction fiscale de 45% ! Si vous n'avez pas fait de don, vous êtes toujours libre de le faire sur notre compte BE14 7865 8929 4683.

Attention : pour les dons effectués à partir de 2024, nous aurons besoin de votre numéro de registre national pour vous délivrer une attestation fiscale. N'oubliez pas de le mentionner dans l'avis accompagnant votre paiement.

L'année dernière, nous avons également reçu un legs. En tant que Fondation d'utilité publique, nous sommes **exemptés des droits de succession** sur les legs et nous pouvons en investir la **totalité** dans nos projets. Nous accueillons les legs avec beaucoup de gratitude.

Les **double legs**, par contre, sont devenus moins intéressants pour nous, sauf si le donateur habite en Région bruxelloise ou wallonne. En Flandre, le gouvernement en a supprimé l'avantage fiscal, de sorte qu'il n'est plus financièrement viable pour notre fondation d'accepter les legs en duo. Si vous nous avez inclus dans un legs en duo dans votre testament, pensez à le revoir en temps utile.

Corrida de Louvain - 31 décembre

Vous participerez à la corrida de fin d'année Leuven le 31 décembre ? Dans ce cas, nous vous attendrons à l'entrée de Kinopolis avec votre dossard. Même si vous ne marchez pas, vous pouvez venir nous soutenir ou boire un verre au dernier étage de Kinopolis.

Il n'est plus possible de s'inscrire à la corrida, mais vous pouvez toujours soutenir financièrement nos projets ! Versez votre contribution sur notre compte numéro **BE14 7865 8929 4683** ou payez via le code QR. Pour tout don de 40 euros ou plus, vous recevrez une attestation fiscale. Cette attestation vous donne droit à une réduction d'impôt de 45 % sur le montant du don.

A toutes jambes pour le Bénin - 2023



UN DON POUR NOS PROJETS ?

Par un versement sur le compte
BE14 7865 8929 4683

Attestation fiscale selon Art. 145/33 §1,2 de la loi de 1992 sur les revenus fiscaux. Montant minimum de 40 euro par an.



Les dons pour les projets de notre Fondation au Bénin sont toujours les bienvenus.

Vous pouvez faire une contribution sur le compte : **BE14 7865 8929 4683** de la Fondation avec la mention "Donation" + votre nom. Ou utilisez le [formulaire de transfert en ligne](#) sur notre site web.

(Les montants d'au moins 40 euros bénéficient d'un avantage fiscal)